

CHAPITRE IV

ORIGINE DE L'ÂME HUMAINE

SOMMAIRE

1. Erreurs sur l'origine de l'âme. Erreur évolutionniste, panthéistique, traducianiste. —
 2. L'âme humaine est immédiatement créée de Dieu. Preuves de cette création. Objections.
 — 3. Temps où l'âme est créée.

Disons d'abord que l'on entend, par cette *origine*, le principe d'où procède l'âme au commencement de son existence. L'âme, étant une substance spirituelle, doit son origine à un *acte créateur* de Dieu. Avant d'établir directement cette proposition, nous réfuterons les erreurs émises à ce sujet : l'erreur *évolutionniste*, l'erreur *panthéistique* et l'erreur *traducianiste*. En terminant, nous dirons un mot du *temps* où l'âme est créée.

1. Erreurs sur l'origine de l'âme.

Erreur évolutionniste.

1. Suivant les *évolutionnistes*, l'âme humaine ne serait que le produit d'une longue élaboration de la matière. Le minéral, après s'être organisé de lui-même spontanément, et avoir franchi les étapes successives de la vie végétative et de la vie sensitive, aurait atteint dans l'homme, en vertu de la loi du progrès, le degré suprême de la vie, en se transformant en *âme pensante*.

L'absurdité de cette opinion est manifeste. Comment la matière brute peut-elle se donner la vie? Comment un principe de vie purement animal peut-il, par ses propres forces, devenir un principe de vie spirituelle? Toute cause doit être proportionnée à son effet. L'être ne peut être produit par le néant. L'âme humaine ne peut pas davantage résulter d'un changement opéré dans la matière par des évolutions successives.

Erreur panthéistique.

2. Cette erreur se présente sous deux formes : sous la forme *émanatiste*, et sous la forme *panthéistique* proprement dite.

3. Les pythagoriciens, les stoïciens, les manichéens, regardaient l'âme comme une *émanation* détachée de la substance divine, comme une étincelle échappée du foyer divin. Dans cette hypothèse, la substance divine est divisible, sujette au changement, susceptible de s'amoindrir et de perdre son infinité.

Mais il est évident que la substance divine est absolument simple, immuable et infinie; c'est avec ces attributs que la raison conçoit Dieu. L'émanatisme est donc en contradiction avec la raison, qui ne saurait concevoir un Dieu divisible, sans nier Dieu lui-même.

4. Les panthéistes proprement dits voient dans l'âme un *mode* de la substance unique, nécessaire et infinie.

Mais l'âme n'est pas un mode; elle est, comme la conscience l'atteste, une véritable substance; de plus, elle est une substance contingente et finie. Si elle était un mode, une manifestation de la substance divine, elle devrait être nécessaire et infinie comme cette substance elle-même. Il y a dans le panthéisme une contradiction flagrante. « Si notre âme, dit saint Augustin, était la substance de Dieu, il ne serait plus souverainement immuable, et de plus la substance de Dieu pourrait pécher, être souillée et trompée. Peut-on rien trouver de plus absurde? »

Erreur traducianiste.

5. Les défenseurs du *traducianisme* attribuent l'origine de l'âme à la génération. Dieu n'aurait créé immédiatement que le premier homme, et lui aurait donné le pouvoir de se multiplier quant à l'âme et quant au corps.

6. Il y a deux sortes de traducianisme : le traducianisme *corporel*, soutenu par Tertullien, les apollinaristes et les lucifériens, qui font naître l'âme humaine comme l'âme de l'animal, lequel engendre l'animal tout entier; et le traducianisme *spirituel*, ou *générationnisme*, d'après lequel l'âme du générateur produirait l'âme de l'enfant. Cette dernière hypothèse a été admise autrefois par quelques théologiens, qui croyaient y trouver une explication du péché originel.

7. Le traducianisme corporel est directement opposé à la spiritualité et à l'immortalité de l'âme, car il la rend complètement dépendante de l'organisme.

Le traducianisme spirituel, sans avoir d'aussi funestes conséquences, n'est pas davantage soutenable, car il suppose l'âme du générateur composée et divisible, pour donner à d'autres une parcelle d'elle-même.

2. L'âme humaine est immédiatement créée de Dieu.

Preuves de cette proposition.

8. La *première preuve* ressort de la fausseté des systèmes précédents. Si l'âme ne dérive pas de la matière par évolution, si elle n'est pas une émanation ou un mode de la substance divine, si elle ne procède pas des parents par génération corporelle ou spirituelle, il n'y a d'autre explication de son origine qu'un acte divin créateur.

9. La *seconde preuve* est tirée de la nature de l'âme. Comme nous l'avons établi, l'âme est une substance essentiellement spirituelle. Or une substance de telle sorte ne peut être produite que par voie de création, tout autre mode de production étant ici inadmissible. Par conséquent, comme créer est l'acte immédiat de Dieu, l'âme humaine tire son origine de Dieu par une création immédiate.

Objections.

10. *Première objection.* — Dans l'homme, il n'y a qu'une seule âme à la fois intellectuelle, sensitive et végétative. Or l'âme sensitive est produite par génération. Donc, pareillement, l'âme intellectuelle.

Réponse. — L'âme de l'animal, qui n'est que sensitive, est produite par génération, il est vrai; mais il ne peut en être ainsi de l'âme humaine, qui est formellement intellectuelle, et qui n'est sensitive que virtuellement; ce qui la constitue dans sa nature propre, c'est la vie spirituelle qui la rend indépendante de la matière.

11. *Deuxième objection.* — Les enfants ressemblent bien souvent aux parents par les qualités intellectuelles et morales. Ce qui prouve que leur âme tire son origine de celle des parents.

Réponse. — On sait que dans l'homme les puissances végéta-

tives et sensibles influent sur les facultés supérieures. Comme ces puissances sont liées intrinsèquement aux organes physiques, et que les organes renferment un élément héréditaire, on se rend compte des ressemblances psychologiques qui peuvent exister entre les parents et les enfants, sans recourir à l'hypothèse traducianiste.

12. *Troisième objection.* — Il est dit dans la Genèse que Dieu accomplit son œuvre le sixième jour, et qu'il se reposa, le septième jour, de tous les ouvrages qu'il avait faits¹. On ne peut donc admettre la création successive des âmes.

Réponse. — Il résulte de ce texte que Dieu, depuis le septième jour, ne créa plus de nouvelles espèces de substances, mais non qu'il ne multiplia point ce qu'il avait déjà institué. Depuis le septième jour, il multiplie, par l'action des causes secondes, les plantes et les animaux; et immédiatement, par voie de création, les âmes humaines, qui sont de même nature que celle du premier homme.

3. Temps où l'âme est créée.

13. Pythagore, Platon, et Origène à leur suite, enseignaient que les âmes avaient vécu autrefois heureuses au milieu des astres, mais qu'en punition d'un grand crime elles avaient été précipitées du ciel et condamnées à être emprisonnées dans des corps jusqu'à ce que, leur forfait expié, elles revinssent au séjour de leur béatitude primitive.

Suivant Leibniz, Dieu, dès le commencement, a créé toutes les âmes et les a enfermées dans des corpuscules organiques, au moyen desquels elles passent dans chaque homme au moment de la génération du corps.

Cette théorie de la *préexistence* des âmes ne repose sur aucun fondement.

14. La doctrine certaine, et d'ailleurs communément admise par les philosophes, est que l'âme humaine ne commence d'exister que dans le corps, comme le dit saint Thomas. Dieu, qui est la sagesse même, ne fait rien en vain et ne crée un être qu'au moment où il peut atteindre sa fin. Or l'âme humaine est faite pour informer un corps; il ne convient donc pas qu'elle soit créée avant de pouvoir remplir ce rôle.

¹ Genèse, II, 2.

RÉSUMÉ

Erreurs sur l'origine de l'âme. — Les erreurs émises au sujet de l'origine de l'âme sont : l'erreur évolutionniste, l'erreur panthéistique, l'erreur traducianiste.

L'erreur *évolutionniste* prétend que l'âme humaine ne serait que le produit d'une longue élaboration de la matière. Cette hypothèse est inadmissible ; car, tout effet devant être proportionné à sa cause, il est impossible que la matière brute se soit donné la vie et devienne un principe de vie spirituelle.

L'erreur *panthéistique* se présente sous la forme émanatiste et sous la forme panthéistique proprement dite. — Les pythagoriciens, les stoïciens, les manichéens, regardaient l'âme comme une *émanation* de la substance divine. Cette assertion suppose la substance divine divisible et sujette au changement. — Les panthéistes proprement dits voient dans l'âme un *mode* de la substance divine. Mais l'âme n'est pas un mode, elle est une substance véritable, et de plus elle est une substance contingente et finie.

L'erreur *traducianiste* attribue l'origine de l'âme à la génération, soit que l'âme humaine, ainsi que le dit le traducianisme *corporel*, naisse comme l'âme de l'animal, lequel engendre l'animal tout entier ; soit que l'âme du générateur, ainsi que le soutient le traducianisme *spirituel*, produise l'âme de l'enfant. — Le traducianisme corporel est directement opposé à la spiritualité et à l'immortalité de l'âme, et le traducianisme spirituel suppose l'âme du générateur composée et divisible.

L'âme humaine est immédiatement créée de Dieu. — La création immédiate de l'âme humaine par Dieu ressort de la fausseté des systèmes précédents. De plus, l'âme humaine, étant une substance essentiellement spirituelle, ne peut être produite que par voie de création.

On *objecte* : 1° Que, l'âme sensitive étant produite par génération, il doit en être de même de l'âme intellectuelle ; 2° Qu'il existe des ressemblances fréquentes entre les parents et les enfants, au point de vue des qualités intellectuelles et morales ; 3° Que, la Genèse ayant dit que Dieu se reposa après le sixième jour, on ne peut admettre la création successive des âmes. — On peut répondre : 1° Si l'âme de l'animal est produite par génération, il ne peut en être ainsi de l'âme humaine, qui est essentiellement spirituelle, et par conséquent indépendante de la matière ; 2° Les ressemblances psychologiques entre les parents et les enfants peuvent s'expliquer en ce que les organes physiques renferment un élément héréditaire, et qu'ils sont intrinsèquement liés avec les puissances végétatives et sensitives qui influent elles-mêmes sur les facultés supérieures ; 3° Sans créer de nouvelles espèces, Dieu multiplie, par l'action des causes secondes, les plantes et les animaux, et, par voie de création, les âmes humaines.

Temps où l'âme est créée. — Pythagore, Platon et Origène ont enseigné que les âmes, précipitées du ciel en punition d'une faute, doivent y retourner après une expiation faite dans un corps. — Leibniz soutient qu'au commencement Dieu a créé toutes les âmes, et qu'au moyen des corpuscules organiques où elles seraient enfermées, elles passent dans chaque homme au moment de la génération du corps. Ces hypothèses ne reposent sur aucun fondement. — La doctrine certaine est que l'âme humaine ne commence d'exister que dans le corps, car Dieu ne crée une âme qu'au moment où elle peut atteindre sa fin, en informant un corps.

TABLEAU SYNOPTIQUE

ORIGINE DE L'ÂME HUMAINE	Erreurs sur l'origine de l'âme	Erreur évolutionniste	Assertion	L'âme n'est que le produit d'une longue élaboration de la matière.
			Réfutation	Impuissance de la matière à se donner la vie. Impossibilité qu'un principe de vie purement animal devienne un principe de vie spirituelle.
		Erreur panthéistique	Emanitisme	Assertion : L'âme est une émanation de la substance divine. Réfutation : La substance divine est absolument simple, immuable, infinie.
			Panthéisme proprement dit	Assertion : L'âme est un mode de la substance divine. Réfutation : L'âme est une véritable substance, et non un mode. L'âme devrait être alors, comme Dieu, nécessaire et infinie.
	Erreur traducianiste	Traducianisme corporel	Assertion	L'origine de l'âme est attribuée à la génération.
			Réfutation	Assertion : L'âme humaine est produite comme l'âme de l'animal. Réfutation : Ce système est directement opposé à la spiritualité et à l'immortalité de l'âme.
		Traducianisme spirituel	Assertion : L'âme du générateur produit l'âme de l'enfant. Réfutation : Ce système suppose l'âme du générateur composée et divisible.	
	Création immédiate par Dieu	Preuves	Fausseté des systèmes précédents. Une substance essentiellement spirituelle ne peut être produite que par voie de création.	
		Objections	Pourquoi la génération qui produit l'âme sensitive ne produirait-elle pas l'âme intellectuelle ? Ressemblances, par les qualités intellectuelles et morales, entre les parents et les enfants. La Genèse dit que Dieu se reposa ; pourquoi donc admettre la création successive des âmes ?	
	Temps où l'âme est créée	Hypothèse de la préexistence	Les âmes auraient été précipitées du ciel par châtement. Les âmes seraient renfermées dans des corpuscules organiques. Ces systèmes ne reposent sur aucun fondement.	
Création successive		L'âme humaine ne commence d'exister que dans le corps. Étant faite pour informer un corps, il ne convient pas qu'elle soit créée avant de pouvoir remplir ce rôle.		